UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Traité De La Paresse Ou L'Art De bien employer le temps

Courtin, Antoine de

Paris, 1673

VI. Effets interieurs de la paresse.

urn:nbn:de:hbz:466:1-10361

Visual Library

V. *Définition de la Pareſſe.*

OR cette Pareſſe, ſelon la définition des Peres, dit Theotée, *eſt un engourdiſſement, un chagrin, une triſteſſe, une peſanteur qui nous oſte le courage, & nous fait repugner à toute bonne action, autant qu'elle haït le travail, autant aime-t'elle le repos du corps.* En ſorte que comme la charité qui nous excite à embraſſer la vie Evangelique, qui eſtant ou devant eſtre une penitence continuelle eſt oppoſée aux ſens & à l'aiſe du corps; la Pareſſe au contraire eſt oppoſée directement à la charité, & nous porte à fuïr ce qui ſemble penible, & à chercher par tout cette aiſe & ce repos.

S. Thom. 2. 2. q. 35. art. 2. *Ib.* q. 35. art. 3.

VI. *Effets interieurs de la Pareſſe.*

ELle repugne entierement à la vertu, & à tout ce qui eſt de Dieu: Elle engendre en nous une certaine malice, qui nous fait abhorrer toutes les choſes qui re-

gardent nostre salut. Elle imprime en nous de l'indignation & de l'amertume contre toutes les personnes qui nous exhortent à la vertu, ou par leurs paroles, ou par leur exemple. Elle nous donne, pour ainsi dire, du découragement pour toutes les choses pieuses, qui sont revétuës de la moindre difficulté: & ce découragement produit en nous un desespoir d'atteindre à la vertu; ce qui empesche que nous ne fassions aucun effort pour y parvenir. S. Thom. 2. 2. q. 35. art. 4.

De plus, elle cause en nous un engourdissement & de la froideur jusqu'à l'insensibilité, à l'égard de toutes les choses, qui nous sont ordonnées pour bien vivre: & de cét engourdissement vient l'oisiveté, qui est celle qui ne fait rien, & un certain assoupissement [a] qui nous fait faire lâchement & negligem-

[a] Pigredo immittit soporem, & anima dissoluta esuriet. *Prov.* 19. 15.

ment [a] le peu que nous faisons, contre ces paroles de saint Paul: *Ne soyez point lasches dans vostre devoir; conservez-vous dans la ferveur de l'esprit; souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez.* [b]

[a] Pigritia & torpor pertinent ad executionem: ita tamen quòd pigritia importat tarditatè ad exequendum, torpor remissionem quandam importat in ipsa executione, *S. Th.* 2. 2. q. 54. art. 2.

[b] *Rom. cap.* 12. 11.

De cette Paresse vient aussi la dissipation; & comme une évaporation d'esprit, qui nous porte à mille choses illicites; & à tous ces divertissemens exterieurs, qui entretiennent le dégoust que nous avons des choses de Dieu: [c] & de cette malheureuse source viennent ces contre-temps où tombe nostre esprit, quand il s'abandonne à plusieurs choses tout à la fois: De-là dérive aussi la curiosité cõtinuelle, qui nous porte à tout sçavoir, à tout penetrer, à tout entreprendre: De-là viennent encore ces vaines conversations sans

[c] Nullus diu absque delectatione potest manere cum tristitia. *Arist. Eth.* 8. *c.* 5. *&* 6.

fin

fin & ces inquietudes si frequentes qui sont cause que nous nous trouvons toûjours mal en quelque posture que nous nous mettions, ce qui marque le peu d'assiette de nostre esprit. Et enfin cette legereté, cette instabilité continuelle, qui nous fait changer à tous momens de place, de sentimens, & de desseins. Voila les estranges maux que la Paresse opere en nous, & qu'elle même nous cache, comme nous avons dit.

S. Thom. 2. 2. q. 35. art. 4.

En verité, s'écrie Angelique, beaucoup de personnes auroient bon besoin d'en estre instruites.

Il est facile aprés cela, continuë Theotée, de tirer deux conclusions de tout ce que j'ay avancé. La premiere, que la Paresse est un peché mortel, puis qu'elle esteint dans nous la charité qui est un zele pour les choses de Dieu & de nostre salut : Et

la seconde que toute cette vie qui roule sur cette Paresse, & par consequent est une mort plûtost qu'une vie, n'est qu'un peché continuel, puisque c'est l'effet criminel d'une cause criminelle. Voila qui seroit étrange, dit Zeroandre.

Si vous ne m'en voulez croire, reprit Theotée, croyez en un des maistres de la Morale Chrétienne, *si*, dit-il, *on obmet par negligence les choses qui sont necessaires pour faire son salut, & si la volonté se relasche par negligence à l'égard des choses qui regardent Dieu, jusques à renoncer à son amour, c'est un peché mortel.*

S. Thom. 2. 2. q. 54. art. 3.

Or vous sçavez, Monsieur, que l'amour de Dieu consiste à garder ses Commandemens, à faire de bonnes œuvres, à vivre utilement dans la condition où sa Providence nous a mis. Et c'est pour cela que l'Ecriture dit,

que *quiconque se neglige dans la voye, il tombera dans la mort.* Prou. 19. 16.

Ainsi.... à la porte Angelique, dit, Philargie, on heurte, Angelique, va & rapporte que c'est Nientilde qui vient prendre Philargie, elle se leva donc aussi-tost de son lit, & fit ce compliment à Theotée : Vous m'excuserez, Monsieur, pour aujourd'huy ; mais demain sans faute, nous travaillerons à l'affaire que vous avez si fort à cœur. Ne manquez pas au moins; je vous attendray, & moy, Madame, reprend Theotée, j'auray l'honneur de vous voir, puisque vous me l'ordonnez. Je m'y trouveray aussi, dit Zeroandre & nous philosopherons encore ensemble. Ne croyez pas vous mocquer, dit Angelique, il faut que Monsieur l'Abbé acheve : Car je voy bien où il en veut venir, & jamais sujet ne fut plus à propos.